

de 87 coopératives comptant 11,575 membres en 1945-1946. La valeur du poisson vendu par ces groupes est de \$10,558,912; ces coopératives vendent aussi des agrès de pêche et des appâts, ainsi que des denrées de consommation comme l'épicerie, la mercerie et les vêtements, d'une valeur de \$1,515,276. Les chiffres correspondants de 1945-1946 sont, respectivement, \$10,720,331 et \$1,392,101.

Syndicats de crédit.—La statistique complète des syndicats de crédit paraît au chapitre "Régime monétaire et régime bancaire", pp. 1093-1097.

Coopératives diverses et de services.—En 1946, il y a 2,354 réseaux téléphoniques coopératifs au Canada, dont les immobilisations s'élèvent à \$22,600,000 et les appareils sont au nombre de 117,656, en comparaison de 2,368 réseaux, dont les immobilisations s'établissent à \$21,200,000 et les appareils sont au nombre de 99,851 en 1945. Les autres services coopératifs comprennent le logement, la pension, le transport, l'assurance-feu et l'assurance-vie, les services funéraires, l'électricité, les réparations de machines et d'appareils électriques, les services médicaux et l'hospitalisation. L'intérêt plus particulier accordé à ce dernier service a provoqué l'organisation d'une vingtaine de services médicaux coopératifs ou plus en Ontario seulement; il n'y a pas longtemps, ces services se sont fusionnés pour former la Fédération coopérative de services médicaux.

Section 6.—Consommation alimentaire

Consommation des principaux aliments.—La Division de l'agriculture du Bureau fédéral de la statistique a entrepris, durant la guerre, une étude sur la consommation des principaux aliments, étant donné l'importance reconnue de ces renseignements tant au point de vue national qu'international. La consommation totale de certaines denrées, comme le blé, les boissons alcooliques, les viandes, etc., était connue depuis très longtemps, mais il a été jugé nécessaire d'établir sur une base comparable la consommation par bouche en ce qui concerne une grande variété de produits.

L'étude s'est poursuivie après la guerre mais, tandis que la comparaison des années de guerre se faisait entre les niveaux de consommation du temps de paix et ceux du temps de guerre, elle se fait maintenant entre les niveaux d'avant-guerre et ceux d'après-guerre.

La série du tableau 34 représente l'estimation officielle des approvisionnements annuels en vivres passant à la consommation, exprimés en livres par bouche, pour les années 1935-1939 comme moyenne de comparaison avec les années d'après-guerre 1946 et 1947 (les estimations de l'année 1947 sont sujettes à révision).

Les chiffres représentent les approvisionnements disponibles, y compris la production et les importations, ajustés pour tenir compte des changements de stocks, des exportations, des pertes sur le marché et de l'usage industriel. Tous les calculs sont faits au stade de la distribution au détail, à l'exception des viandes, pour lesquelles les chiffres sont établis au stade du commerce de gros. Les quantités de comestibles réellement absorbées devraient être un peu moins élevées que ne l'indiquent les chiffres cités à cause des pertes et des gaspillages survenus après que les produits ont atteint les consommateurs. Il faut également signaler que de petites différences dans certains des chiffres proviennent de ce que les stocks emmagasinés par les détaillants et les consommateurs n'étaient pas connus. Dans l'ensemble, cependant, les chiffres fournissent le meilleur résumé qui ait été fait de la consommation alimentaire au Canada.